

թերթիկ

TERTIG

ASSOCIATION CULTUELLE DE L'EGLISE APOSTOLIQUE ARMENIENNE

DE CHAVILLE

JUIN 1995

TABLE DES MATIERES.

Editorial. Père Haroutioun Tacheiian

<u>Ephorie</u> . Jacques Panossian <u>Election de S.S. Karekine Ier.</u> G. Bédrossian

L'Eglise Arménienne. Vahan Tekeian
In Memoriam Père Somoundjian. G. Bédrossian
Croix Bleue Des Arméniens De France.
Du Livre Et Des Livres. G. Bédrossian

EPHORIE DE L'ASSOCIATION CULTUELLE DE L'EGLISE SAINT-GREGOIRE-L'ILLUMINATEUR DE

Le dimanche 9 Octobre 1994, l'Assemblée générale de l'Association Cultuelle de l'Eglise Saint-Grégoire-l'Illuminateur de Chaville élisait son Ephorie dont les membres responsables sont les suivants:

-M. Jacques Panossian, Président.

- M. Krikor Papazian, vice-Président.

- M. Krikor rapaziari, vice-rresident.
- M. Haroutioun Demirdjian, Trésorier.
- M. Arsène Amirkhanian, Trésorier-adjoint.
- M. Boghos Chidoyan, Secrétaire.
- Mme. Jacqueline Leblanc, Secrétaire-adjointe.
- Melle. Roberta Semerci, M. Krikor Macassian, M. Hagop Usta, M. Aram Dédéyan.

VIE CULTURELLE.

Dans le but de développer les activités culturelles au sein de notre communauté, l'Ephorie a institué une commission culturelle se composant des responsables suivants:

Père Haroutioun Tachejian

M. Hraiyr Hratchian

M. Krikor Papazian M. Antoine Baghdikian

M. Gerard Bédrossian

M. Hrante Norchen

M. Aram Dedeyan ...

REDACTION DE TERTIG.

- Père Haroutioun Tacheijan
- Gérard Bédrossian.

En cas de besoin, vous pouvez contacter: Père Haroutioun Tachejian Tel: 41-15-10-29 Mr. Boghos Chidoyan Tel: 47-50-85-29

EDITORIAL.

Ժողովուրդներ իրենց մշակոյթով կ՝ապրին յաւիտեան։

Գիրն ու գրականութիւնը՝ այս անանձնական ոգեղէն հարստութիւնները, կու գան երաշխաւորելու գոյատեւումը ապգի մը,ու այդբանաւոր գրաւականը՝ գրաւոր պայքարը,իր սլաքները կ՝ուղղէ այլա-

սերումի ու ուճակումի ախտավարակ բարքերուն դէմ։

առօրեայէն, դպրոցէն ու տեղական հայ միութիւններն։

կան քաջալերանքին։

Une nation ne peut subsister et traverser les âges que par la conservation vivante de sa culture.

La langue et la littérature, les véritables trésors d'une nation, sont les facteurs de sa pérennité, et par un verbe plein de sens, une écriture emplie de révolte, elles guident le combat mené contre les fléaux du déracinement et de l'assimilation.

L'éphorie et la commission culturelle de l'Association Cultuelle de l'Eglise Saint- Grégoire -l'Illuminateur de Chaville ont décidé de publier un bulletin paroissial qui vous proposera des textes traitant des arts et des lettres, de notre Eglise et de sa foi, ainsi que des écrits sur la civilisation arménienne.

Ce bulletin mensuel de douze pages, en plus des thèmes mentionnés ci-dessus, vous informera régulièrement de la vierde notre communauté et de ses association, des activités qui y sont organisées, ainsi que de notre école.

Nous espérons que ce bulletin pourra satisfaire votre attente et qu'il bénéficiera de votre soutien moral et financier.

Père Haroutioun Tachejian

EPHORIE

Կ՝ողջունենք "ԹԵՐԹԻԿ"ին ճնունդը,որպէս հաղորդակցութեան

Նիջոկ։

առաջ,սակայն մէկ թիւ միայն լոյս տեսաճ էր։ Ներկայիս,կը առաջ,սակայն մէկ թիւ միայն լոյս տեսաճ էր։ Ներկայիս,կը եւ երկարակեայ կ՛րյ այլ։

Արդարեւ,կ ուղենք եկեղեցական թէ մշակութամին կեանքի մասին գիտելիքներ հաղորդել,գաղութիս նորութիւններուն մասին տեղեկութիւններ տալ,նաեւ հաՃելի եւ օգտակար Joդուաճներ

տպագրել։

աշխատանքներուն կամ օգնելով անոր տարաճումին։

Բարի գալուստ եւ երկար կեանք "ԹԵՐԹԻԿ"ին։

ՀՈԳԱԲԱՐՁՈՒԹԻՒՆ

Saluons la naissance de "Tertig", notre Feuillet de liaison.

Il y a une dizaine d'années, une gazette avait déjà vu le jour dans notre communauté ; mais sans doute trop chétive ou insuffisament entourée, elle n'a pas survécu à son premier et unique numéro.

Nous comptons bien que notre nouveau-né connaîtra un meilleur sort. Il nous arrive plein d'ambition pour diffuser les enseignements de notre Eglise, les nouvelles de la communauté, des informations culturelles, des articles récréatifs et éducatifs.

Mis au monde grâce aux efforts de notre pasteur, le Père Haroutioun, et de la Commission Culturelle, il promet d'être rigoureux. Mais il survivra et prospèrera si vous le voulez, si vous le soutenez en manifestant votre intérêt et en apportant votre concours à son élaboration, à sa rédaction et à sa diffusion.

Bienvenue et longue vie à Tertig!

PRESIDENT DE L'EPHORIE

S.S. KAREKINE 1er CATHOLICOS DE TOUS LES ARMENIENS.

Le mardi 4 avril, les délégués ecclésiastiques et laïques représentant les diocèses relevant de la juridiction du catholicossat d'Etchmiadzine tournaient définitivement la dernière page sombre de l'histoire de notre Eglise en élisant un nouveau catholicos. Sa Sainteté le catholicos Karékine 1er, occupant précédemment le siège catholicosssal d'Antélias sous le nom de Karékine II, devenait le 131ème successeur de Saint Grégoire l'Illuminateur.

Avec l'élection du nouveau catholicos ,non seulement une page sombre de l'histoire de notre Eglise est définitivement tournée, mais la transparence et le renouveau, c'est-à-dire des éléments permettant également de lutter contre le processus d'assimilation, sont instaurés.

Deux jours -les lundi 3 et 4 avril- et deux tours suffirent pour élire le nouveau catholicos de tous les Arméniens.

Au premier tour, le vote à bulletin secret accordait, avec 123 voix, une majorité relative à Mgr Karékine Nersessian archevêque d'Ararat (Erevan et sa région). Derrière lui venaient S.S. Karékine II catholicos d'Antélias avec 111 voix et l'archevêque d'Artsakh, Mgr Barkev Mardirossian, avec 61 voix. Ensuite, le reste des suffrages se partageaient entre Mgr Diran Gureghian de Russie (42 voix), Mgr Grigoris Bouniatian du Chirak (38 voix), Mgr Zaven Tchintchinian d'Egypte (9 voix), Mgr Aris Chirvanian de San Francisco (3 voix) et Mgr Guregh Kapikian de Jérusalem (2 voix).

Au second tour, seuls trois candidats se présenteront. Le vote donnera les résultats suivants : Karékine II obtenait 186 suffrages, Mgr Karékine Nersessian 145 et Mgr Barkev Mardirossian 61. Le retrait de Mgr Nersessian évita un troisième tour.

Le nouveau catholicos de tous les Arméniens, S.S. Karekine 1er occupe depuis de nombreuses années une place éminente et particulière dans notre Eglise aussi bien en raison de son talent de diplomate que pour ses qualités d'intellectuel.

S.S. Karekine 1er Sarkissian naquit en 1932 à Kessab en Syrie. Après avoir étudié au séminaire d'Antélias, il se rend à Oxford pour y parachever sa formation théologique. En 1964, il sera sacré evêque, puis nommé chancelier du catholicossat d'Antélias. Il occupera cette charge jusqu'en 1971, année où lui sera confiée la responsabilité du diocèse de Djoulfa. Il demeura en Iran jusqu'en 1973 lorsqu'on lui confiera le diocèse de New-York dépendant d'Antélias. Il abandonnera cette dernière fonction en 1977.

En 1983, il devient catholicos de la Grande Maison de Cilicie, sous le nom de Karékine II, en succédant à Khoren 1er.

S.S. Karékine 1er qui s'exprime parfaitement en plusieurs langues et est également l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages de théologie, d'histoire et de littérature, tant en arménien, qu'en anglais ou en français. Par ailleurs, il a régulièrement collaboré à la revue "Hask" publiée par le catholicossat d'Antélias, en particulier au cours des années difficiles qui opposèrent les deux catholicossats.

L'élection de S.S. Karékine 1er est porteuse d'espoirs car elle s'inscrit dans le cadre du processus de renouveau que nous vivons actuellement, tant pour l'Arménie que pour la diaspora. En un sens, il apparaît comme le symbole de l'union retrouvée entre les deux catholicossats, et entre les deux branches de la nation arménienne. Nul doute que sa stature internationale sera d'un grand secours tant pour la mère patrie que pour tous ses enfants, où qu'ils vivent.

LITTERATURE

VAHAN TEKEIAN (1878-1945)

PERSE ARRENEEN

L'Eglise Arménienne est le pays natal de mon âme, Telle une vaste caverne, simple et profonde, sombre et éclairée, Avec son vestibule accueillant, son sanctuaire large et lointain Et son autel silencieux, elle ressemble à un vaisseau flottant...

J'aperçois l'Eglise arménienne, les yeux fermés, Je la respire, je l'entends, à travers son enfant Jésus, A travers l'encens qui se dégage à flots de l'autel, A travers les prières touchantes qui secouent ses murs...

L'Eglise arménienne est l'imposante forteresse de la foi De mes ancêtres, ils l'ont fait sortir de la terre pierre par pierre Et l'ont fait descendre du ciel rosée par rosée, nuage par nuage, Et ils se sont ensevelis docilement dans son sein avec sérénité...

L'Eglise arménienne est un grand rideau brodé, Derrière lequel notre Seigneur descend dans le calice, Devant lequel s'incline tout mon peuple Pour communier par le pain et le vin vivifiants du passé.

L'Eglise arménienne est un port calme Situé devant la mer houleuse; pendant la nuit glacée elle est de feu et de flamme; Et durant la journée brûlante, c'est une forêt ombragée Où fleurissent les lis près de la rivière des Cantiques...

Au-dessous de chacune des pierres de l'Eglise arménienne Se trouve un chemin secret montant vers le ciel... L'Eglise arménienne est l'armure éclatante de l'âme et du corps arméniens, Tandis que ses croix sont des baïonnettes,

Ses cloches sont des salves et son chant est toujours un hymne de victoire...

traduction: Dr. B. Missakian.

Plus jamais nous ne reverrons le Père Ghévont Somoundjian. Il nous a quitté, pour toujours, après avoir servi de toutes ses forces. Dieu, son Eglise et sa nation. Il fut de ces prêtres qui, au plus fort de la tourmente, témoignèrent du Christ; il fut un de ces humbles qui, refusant les honneurs et les ors ainsi que l'amitié des riches et des puissants, suscitèrent l'admiration d'un Soljénitsyne ou d'un autre chroniqueur de l'Archipel du Goulag. En effet, le Père Ghévont Somoundjian fut un de ces nombreux prêtres qui, pour avoir refusé de renier Dieu et le Christ, connurent les tourments des camps de Sibérie.

Aujourd'hui, le Père Ghévont Somoundjian n'est plus, mais tous ceux qui le connurent, même de peu, ne l'oublieront pas. Et chacun de se rappeler de cet homme qui fut un Juste et un martyr.

Il dort de son sommeil éternel, jusqu'au jour du Jugement dernier, le Père Ghévont Somoundjian qui s'est éteint des suites d'une brève maladie, ce mercredi 22 février, à l'hôpital de Sèvres. Il était âgé de 82 ans.

C'est à Bolou, en Turquie, que naquit, en 1913, celui qui deviendra la Père Ghévont Somoundjian. Les siens le prénommèrent Aristakès.

Peu après sa naissance, survint la guerre et, avec elle, la tragédie arménienne dans la tourmente de laquelle, en 1916, disparaîtra son père. Après quelques années passées à lutter contre les dangers d'une mort quotidienne, avec les survivants de sa famille, il gagne Constantinople. Il a neuf ans et nous sommes en 1922. La même année, il est envoyé en Grèce afin d'être admis dans un orphelinat américain. Il y demeure quatre années puis est accepté, avec d'autres enfants de son âge, en tant que boursier, au collège Jarankavoratz de Jérusalem. Après être arrivé au terme des sept années du cycle d'études du Séminaire, il reçoit son diplôme et est ordonné grand diacre (avak sargavak).

Aristakès Somoundjian quitte l'Orient pour la France. En 1935, il arrive à Marseille, puis s'installe à Paris où il vivra de 1938 à 1947. La seconde guerre mondiale survenant, il s'engage comme volontaire dans les rangs de l'armée française afin, à l'instar de tant d'autres Arméniens, de défendre sa nouvelle patrie.

La guerre s'achève. La tribu en hommes payée par l'Arménie a été particulièrement lourd. Il faut des bras pour le développement du pays. Erevan demande l'aide de la diaspora et partout on organise des départs pour la mère patrie. Avec sa grand-mère, sa mère et sa soeur, il décide, en 1947, d'aller s'installer en Arménie.

Les conditions de vie en l'Arménie ne permettent nullement de se consacrer totalement au service de Dieu et de l'Eglise. Aristakès Somoundjian devra travailler en tant que tailleur tout en servant l'Eglise. Malheureusement, le pouvoir alors en place n'accepte pas qu'on témoigne de sa foi. La suspicion entraîne sa déportation pour quelques années. Libéré après la mort de Staline, il renvient en Arménie où il épouse, en 1955, Siranouch Dadourian dont il aura un fils prénommé Mardig.

En 1967, désirant se consacrer pleinement au service de Dieu , il demande à prononcer ses voeux. Ordonné prêtre , membre du clergé régulier, par l'évêque du diocèse d'Ararat, il devient kahana et se prénomme désormais Ghévont.

Les autorités religieuses le désignent pour le service de la paroisse de l'Eglise Sourp Zoravar, à Erevan. Il se consacrera désormais à sa tâche nouvelle en faisant preuve d'un grand dévouement et d'une particulière compétence. Se tenant volontairement éloigné des courants de la vie politique, il servit toujours son Eglise et sa foi, faisant front aux persécutions antireligieuses et combattant la propagande athéiste des autorités soviétiques.

Le 24 décembre 1978, par autorisation spéciale du Catholicos, il s'installe à Paris. Le délégué apostolique d'alors, Mgr. Manoukian, le désigne en tant que pasteur de l'église Saint-Grégoire-l'Illuminateur, à Chaville.

En dépit de son âge avancé, il servira, dix ans durant, de 1978 à 1988, et avec un dévouement tout particulier la communauté arménienne de Chaville s'attirant ainsi l'amitié et la sympathie de tous.

La cérémonie d'inhumation eut lieu le samedi 25 février. Tous les ecclésiastiques de Paris et de sa région participaient à 1a messe et l'on put entendre l'oraison funèbre prononcée par Mgr. Kude Nacachian, prélat des Arméniens de Paris.

Le Père Ghévont Somoundjian repose désormais au cimetière de Chaville.

CROIX BLEUE DES ARMENIENS DE FRANCE

-6-

LA CROIX BLEUE DES ARMENIENS DE FRANCE (CBAF) s'inscrit dans l'organisation des CROIX DE SECOURS ARMENIENNES dont l'origine remonte à la fin du 19e siècle. Au Caucase et en Turquie, des groupes de femmes, intelligentsia de l'époque, oeuvraient auprès de la population, allant de village en village, secourir les déshérités, alphabétiser la femme arménienne, protéger l'enfance.

Aujourd'hui, les CROIX DE SECOURS ARMENIENNES, fortes de plus de 18000 membres sont implantées dans 21 pays.

La CBAF apparaît en 1920 pour venir en aide aux exilés arméniens, rescapés du génocide de 1915, qui venaient chercher refuge en France, terre d'accueil.

Elle est déclarée en 1935 et reconnue d'Utilité Publique en 1986.

La CBAF regroupe actuellement 20 sections et réunit plus de 1000 membres en majorité des femmes, dont l'action est toujours bénévole.

Les actions de la CBAF:

- écoles hebdomadaires de langue et de civilisation arméniennes;
- ateliers créatifs (danses, théâtre, chorale...);
- aide matérielle et morale aux familles nécessiteuses, soutien aux personnes âgées, bourses aux étudiants et bourses de vacances pour les enfants:
- séjours linguistiques favorisant le rapprochement des jeunes Arméniens de la diaspora;
- centre de vacances de Bellefontaine et camps itinérants pour les adolescents;
- solidarité internationale en faveur des communautés arméniennes (Liban, Arménie...) et non arménienne (Sahel, Mexique, Ethiopie, Grèce, Colombie...).

La section TER TAVTIAN de CHAVILLE est une composante de la CBAF. Elle compte une quarantaine de membres qui travaillent sur le plan local et participent aux actions nationales et internationales de l'Association. Elle tient sa place dans la communauté arménienne de Chaville.

Elle oeuvre auprès de l'Ephorie de l'église arménienne de Chaville, aide l'école hebdomadaire de Chaville et organise diverses manifestations, dont la prochaine aura lieu le 6 mai 1995 au théâtre de l'ATRIUM à CHAVILLE.

ARMENIE

Depuis le séisme et le blocus imposé par l'Azerbaïdjan, l'aide et le soutien à l'Arménie sont devenus l'un des axes principaux de notre Association.

-/-

Ainsi, la CBAF, seule ou ponctuellement avec d'autres associations de France (SOS-ARMENIE, AZNAVOUR POUR L'ARMENIE, UMAF...), a mené différentes actions

- organisation de nombreux convois routiers;
- envois de 50 avions de 30 tonnes de denrées essentielles, vêtements, matériel médical, médicaments, groupes électrogènes, fours à pain, matériel pédagogique et musical, jouets...;
- construction de 50 maisons, entièrement équipées à AMASSIA (Nord de l'Arménie) et contribution à la reconstruction d'un village de la zone sinistrée;
- opération "colis pour l'Arménie" précédée de plusieurs envois de vivres (plus de 140 tonnes);
- aide aux familles des combattants, aux orphelinats, aux centres d'accueil des réfugiés du Kharabagh en Arménie;
 - accueil d'enfants rescapés du séisme à la colonie de Bellefontaine;
- soins particuliers en France pour des adultes et des enfants ne pouvant être réalisés en Arménie;
- financement d'une pharmacie centrale à Stépénakert, en collaboration avec l'association AMARASS;
 - participation au financement d'une usine de solutés en Arménie.

COLONIE

La CBAF a créé en 1935 son premier séjour de vacances destinés aux enfants déshérités et de santé fragile.

Aujourd'hui, elle reçoit dans son centre de vacances de Bellefontaine (agréé par le Ministère de la Jeunesse et des Sports) des enfants venant de la France entière mais également de Suisse, d'Italie, de Grèce, des USA, du Canada, du Liban...

Les travaux d'agrandissement et de rénovation de la colonie lui permettent d'accueillir près de 150 enfants par séjour.

Depuis une dizaine d'années, la CBAF organise des camps itinérants pour les adolescents.

Le bon déroulement des différents séjours exige des membres de l'association une somme de travail importante mais passionnante.

Les efforts déployés chaque année sont cependant largement récompensés par le rôle important de la colonie dans le paysage socio-culturel et par ses effets positifs sur plusieurs générations d'enfants.

NOTES DE LECTURES.

DU TIVRE ET DES LIVRES.

Une communauté diasporique qui refuse l'assimilation, donc sa disparition en tant que groupe constitué, doit s'efforcer de conserver intacte sa mémoire collective et nationale, ce qui entraînera le maintien de sa spécificité identitaire.

Le livre est un outil particulièrement important pour la conservation de cette identité nationale car il permet à une communauté diasporique de mieux se connaître et de se comprendre. Toutefois, de nos jours, le livre est un produit marchand comme un autre; il obéit aux lois du marché et les éditeurs ne sont nullement des philanthropes. Par conséquent, toute publication à caractère arménien implique nécessairement une réaction communautaire se traduisant par des achats massifs. S'il n'en est rien, il ne faudra pas s'étonner de voir les éditeurs rechigner ou refuser de publier des ouvrages nous concernant.

Comme on ne parle jamais assez des livres traitant de sujets arméniens, nous nous efforcerons ici, et dans la mesure de nos possibilités, de les présenter le plus régulièrement possible.

Aujourd'hui, nous vous proposons trois publications de grand intérêt.

La première de ces publications est un monument de notre littérature, certainement le plus important de tous les livres qui furent écrits en arménien. Il s'agit d'une "Histoire de l'Arménie", celle que Moïse de Khorène écrivit .

Cette oeuvre fondamentale, où l'auteur embrasse toute l'histoire de notre nation, de ses origines mythiques à la mort de saint Mesrob, en 439, constitue la pierre fondatrice de la conscience nationale et de l'identité arméniennes. Histoire et légendes, c'est tout un passé épique qui surgit dans ces pages, dont le but est de faire naître la fierté chez un peuple qui a oublié les événements glorieux de son passé. Et Moïse de Khorène d'écrire "En effet, quoique nous ne soyons qu'une petite nation, d'un nombre limité, d'une force restreinte, et bien des fois soumise à une royauté étrangère, il se trouve que beaucoup d'actes de vaillance ont été accomplis dans notre pays, dignes d'être rappelés par écrit". D'hier à aujourd'hui les mêmes remarques, les mêmes nécessités: se souvenir de notre passé pour ne pas oublier qui nous sommes.

L'oeuvre de Moise de Khorène fut déjà traduite et publiée en français à deux reprises, en 1845 par E. Le Vaillant de Florival, puis en 1869 par Victor Langlois. Depuis, elle était devenue introuvable. C'est à Annie et à Jean-Pierre Mahé dont nous connaissons l'extrême dévouement à la cause de la culture arménienne que nous devons cette nouvelle traduction qui paraît chez Gallimard, le plus prestigieux éditeur français.

Cette très belle et très précise traduction comporte une introduction d'une centaine de pages et d'autant de notes explicatives. C'est dire la qualité et la rigueur du travail accompli.

Le second ouvrage, "Les Arméniens et leurs territoires", publié aux Editions Autrement, est un travail de Martine Hovanessian dont on a pu apprécier, en son temps, au plus haut point, "Le Lien communautaire".

Avec ces deux titres, Martine Hovanessian -par ailleurs chargée de recherche au CNRS- s'impose en tant qu'anthropologue et sociologue de la communauté arménienne de France.

Ici, elle présente et étudie les Arméniens vivant à Alfortville et à Issy-les-Moulineaux. Toutefois, il ne s'agit pas seulement d'un simple tableau de la vie communautaire et de ses structures. Elle aborde également, avec finesse et profondeur, d'autres aspects, en particulier ceux qui relèvent du domaine de la perception de soi en tant qu'Arménien, c'est-à-dire tout ce qui concourt à la formation de l'identité arménienne.

En un sens, "Les Arméniens et leurs territoires", ainsi que "Les Liens communautaires" sont des livres qui nous sont d'un grand secours dans la mesure où ils constituent des miroirs dans lesquels nous pouvons nous observer afin de mieux nous comprendre.

Dès son premier numéro, en 1977, la revue "L'Histoire" s'est imposée parmi les périodiques historiques en raison de ses nombreuses qualités et surtout une vulgarisation de haut niveau. Par ses articles, ses dossiers et ses numéros spéciaux, tous les aspects de la connaissance historique, ou presque, ont été abordés. Pourtant, il a fallu attendre ce mois d'avril, donc le numéro 187, pour que sa rédaction publie un dossier consacré aux Arméniens: "Enquête sur la tragédie d'avril 1915. Le massacre des Arméniens".

Ce dossier, abondamment illustré, de 23 pages, se compose de quatorze articles et encadrés signés par Yves Ternon, Jean-Jacques Becker, Christian_Makarian, Daniel_Bermond_et_Gilles_Veinstein._____

En raison des circonstances, l'affaire Bernard Lewis -l'historien anglais turcophile- y est évoqué et c'est Gilles Veinstein, un spécialiste de l'Empire ottoman, qui se fait, assez habilement d'ailleurs pour un lecteur non averti, l'avocat des positions turques.

Fort heureusement, Yves Ternon conclut par un texte significatif -"Il s'agit bien d'un génocide"- dans lequel il exprime la thèse brillamment défendue tout au long du dossier.

G. BEDROSSIAN.

- Moïse de Khorène: Histoire de l'Arménie. Nouvelle traduction de l'arménien classique par Annie et Jean-Pierre Mahé avec une introduction et des notes. Paris, Editions Gallimard 1993. 456 p.
- Martine Hovanessian: Les Arméniens et leurs territoires. Paris, Editions Autrement 1995. 192 p illustrées.
- Martine Hovanessian: Le Lien communautaire. Paris Editions Armand Colin 1992. 322 p.
- Revue L'Histoire: dossier "Enquête sur la tragédie d'avril 1915 Le massacre des Arméniens. Paris N° 187. Avril 1995.*

La commission culturelle de notre éphorie et la rédaction de Tertig espèrent que vous avez apprécié le contenu de ce numéro ainsi que sa conception.

Un premier numéro est toujours un essai. Pour cette raison nous attendons vos remarques et vos suggestions qui seront toutes la bienvenue. En effet, c'est par ce moyen, ainsi que par votre soutien, tant moral que financier, que nous pourrons améliorer la présente formule.

N'hésitez pas à nous écrire et à nous soutenir.

La Rédaction de Tertig.

La commission culturelle de l'éphorie et la rédaction de Tertig adressent leurs remerciements à

- Stéphanie Démirdjian,

- Isabelle Gochgarian,
- Roberta Semerci

qui par leur aide et leur dévouement ont permis la réalisation technique de Tertig.

EGLISE ARMENIENNE SAINT GREGOIRE L'ILLUMINATEUR DE CHAVILLE

rich richten und Grand Grand wieder auch der der der der der der der der Gebergereiten der Gebergereiten der G

6 RUE PERE KOMITAS 92370 CHAVILLE

Treil, grand in grains and Lie. In grants of